

## Les facéties de Mirtul

*Une nouvelle pour SierrElben de Franck Pertegas*

### 1

Il ouvrit les yeux, les frotta, l'aube était déjà là et il avait passé une nuit particulièrement humide. En effet, Nar'Okt n'avait pas dormi sous la pluie depuis bien longtemps. Il était loin le temps où il faisait partie intégrante de son clan, le temps où il dormait sous sa hutte en peau d'ours avec une femme à ses côtés, le temps où la priorité était l'extermination et la domination sur les rivaux de son ancien clan, les U'Tu. Nar'Okt avait quitté les Nak'Tug, voilà plus d'une centaine d'aubes, enfin, il a plutôt été abandonné pour mort. Il se sentait prêt pourtant, il était musclé, avait fracassé bien des U'Tu, avait survécu à bien des blessures. Le maniement de la masse était devenu pour lui, instinctif. Certaines batailles l'avaient mené face à plus de trois adversaires à la fois, et à chaque fois, il avait mis hors de combat ses assaillants. Alors pourquoi, oui, pourquoi avait-il perdu ce duel ? Ce duel qu'il était sûr de gagner, ce duel qui l'aurait rendu seul maître des siens. Les Necto'Ra, le peuple dont est issu Nar'Okt, ce peuple appelé plus vulgairement «Le peuple Brun» par les étrangers, ce peuple qui pratique le Po'Ak, un rituel où un prétendant provoque le chef de tribu afin de prendre sa place. Le combat est une confrontation à mains nues, où un seul survivant sera déclaré « Kor'NaoK », le chef du clan.

Vug était pourtant vieux, ce vieillard était toujours à la tête des Nak'Tug, il fallait du nouveau, le clan devenait trop passif, il fallait du sang neuf, du sang de guerrier et Nar'Okt était le prétendant idéal. Il alluma donc l'encensoir qui se trouvait devant la hutte de Vug et le combat mortel débuta une fois les braises totalement éteintes.

Le duel commença donc à la tombée de la nuit, tous les Nak'Tug étaient présents, formant un cercle, tels des fourmis agglutinées autour d'un morceau de nourriture. Les cris, les chants, le chahut témoignaient de l'hystérie du moment, puis plus un bruit, un silence respectueux des deux combattants, dont un allait devenir Kor'NaoK et l'autre rejoindrait Mirtul au royaume des morts.

Les deux guerriers se regardèrent longuement, ils se connaissaient bien, ils avaient très souvent combattu l'un à côté de l'autre et avaient un respect mutuel. Dans quelques instants, l'un d'eux ne sera plus, et cela, ils le savaient très bien...

Nar'Okt est le premier à frapper, vif comme l'éclair son poing vient tout de même d'être habilement détourné ; déstabilisé, Vug en profite pour asséner un coup de talon au niveau de la cuisse de son adversaire, lui arrachant un cri de douleur et l'envoyant rouler dans le décor. Nar'Okt se laisse emporter par la rage, il se relève tout en poussant un hurlement animal, cours en direction du vieillard qui en profite pour se servir de l'attraction afin de le déséquilibrer et de le faire chuter brutalement. La technique a bien fonctionné, mais c'était sans compter sur la poigne de Nar'Okt, qui emporte le vieux guerrier avec lui dans sa chute. Les deux protagonistes roulent et le plus jeune des deux en profite pour asséner un coup de coude puissant dans la mâchoire de son opposant, du sang et des éclats de dents volent. Vug reste au sol, Nar'Okt se relève quand à lui très rapidement, il regarde son adversaire qui semble avoir du mal à respirer. Nar'Okt pousse un cri de victoire et plonge sur son adversaire pour en finir...

Puis plus rien...

Le vieillard avait interposé son genou au moment où le jeune guerrier plongeait pour l'achever, ce dernier n'avait rien vu venir et le choc fût si violent, qu'il perdit connaissance. Vug devait tuer Nar'Okt, c'était ainsi, il aurait préféré le tuer avec ce coup de genou, mais sa victime respirait encore. Vug plaça ses mains autour du cou du condamné et serra de toutes ses forces, pendant que la vie abandonnait le corps de Nar'Okt, Vug lançait des prières afin que Mirtul accueille son nouvel hôte... Quand le vieillard relâcha la

pression, le corps était sans vie... Il restera donc Kor'NaoK ! Avec un rugissement de rage, il lança un avertissement à tous les autres guerriers du clan ! Le vieux bougre était toujours solide.

Les Necto'Ra n'enterrent pas leurs morts, du moins, pas toutes les tribus. Le corps de Nar'Okt fût balancé dans une fosse à une centaine de pas du camp, où il sera mangé par les charognes, qui selon les dires, sont envoyées par Mirtul pour venir chercher le mort.

Oui, Nar'Okt se souvenait très bien du moment où le souffle lui était revenu. Il se sentait mal, avait une douleur monstrueuse au niveau du menton et ne pouvait plus prononcer un mot. Il se rappelait très bien avoir cru être auprès de Mirtul au royaume des morts, puis après un certain temps de désorientation, de douleur, il comprit qu'il n'avait pas encore rejoint les dieux, Mirtul n'a donc pas jugé qu'il était l'heure de mourir pour Nar'Okt. Une sensation étrange emplissait l'air, un Vent doux, mais perturbant, un vent que les chamans qualifiaient de divin. C'était donc pire que la mort... Il était condamné à errer vivant...

Il secoua la tête, il ne fallait plus penser au passé, arrêter de se questionner sur ce que réservent les dieux, cela faisait plus d'une centaine d'aubes, il était trempé et il avait faim. Voilà plusieurs jours qu'il attendait un convoi des Gor'Gor, enfin, c'est ainsi qu'il les appelait, ces hommes qui vivaient dans de grandes cités entourées de murs de pierres, ce terme signifiant pour les Necto'Ra « étranger », mais avec un sens péjoratif. Il se trouvait sur les terres Ahhur bien plus au sud des contrées Litargis, loin du territoire Nekto'Ra. Il savait que les Gor'Gor empruntaient ces routes avec d'énormes charrues remplies de denrées en tout genre. Il avait faim, c'était un piètre chasseur, et la verdure commençait vraiment à l'écoeurer, il serait capable de manger un cheval entier, rien que d'y penser il s'en mordait les lèvres. Il ne savait que se battre, il fallait donc qu'il tue les hommes ou une partie des hommes qui emprunteraient ce passage étroit, et qu'il s'empare du butin, de quelques rations. Il était planqué... Il attendait depuis trop longtemps, se demandant même si ces étrangers prenaient toujours cette route. Son ventre criait famine, puis il y eu un reflet au loin, puis un deuxième... Oui ! C'était un de ces Gor'Gor, cavaliers qui portaient de lourdes armures qui scintillaient au soleil. Il précédait une de ces caravanes que Nar'Okt attendait. Bon, elle n'était pas aussi impressionnante qu'il l'aurait souhaité, ce n'était qu'une carriole conduite par un gros bonhomme et certainement protégée par ce cavalier. Au moins le combat serait plus facile, moins de denrées, mais aussi moins d'adversaires.

C'était le moment, Nar'Okt devait sortir de sa planque et foncer dans le tas ...



A suivre...

